

[Text]

them for agreements they are about to enter into, or that the minister has in front of Treasury Board or cabinet at that point in time. That is over and above the cash requirement of existing agreements.

**Senator Manning:** Who is responsible to satisfy themselves that the federal objectives behind these programs are being achieved? Is that a departmental matter entirely or is it something that Treasury Board concerns itself with? If you take an example, you will notice that we are paying out something like one and a half billion dollars in post-secondary education grants. Now I suppose there are certain definite objectives to be achieved by that program. Who monitors that and satisfies the federal government that the objectives indeed are being realized?

**Mr. O'Toole:** That is part of the Established Program Financing Act. Again I think the legislation in this case governs to a great extent, and, as I understand it, does incorporate a kind of statement of the purposes of the transfers. That was part of the federal-provincial negotiations, and I believe a very tough part of them because the provinces wanted few strings attached and the federal government wanted more. That is putting it in its simplest form. I think it is possibly a legal question in the form in which it finally emerges in the act as to how enforceable it is. It is probably comparable to the current differences of opinion over the Medicare side. The crispness of the objectives as spelled out, and in particular the sanctions available to the federal government in the event of non-performance of the objectives since it was negotiated, is clearly not as hard and fast and binding as Mr. Crombie, for example, would wish today it had been, and I think the same would hold largely for the post-secondary education aspect of the act as well.

**Senator Manning:** It seems to me if there is a weakness in the system it is in this area of follow-up. We are all familiar with negotiated agreements, and we are aware that at the time they are negotiated there is a great deal of discussion of the objectives they are intended to accomplish, and that may be spelled out in the agreement. Often they are. But it seems to me that if there is any gap it is that there is not a very complete provision for constant monitoring of programs to ensure, from the point of view of both the federal government and the provincial governments, that those objectives are being achieved. Once the program is established for certain purposes it tends to operate on its own with not too much attention being given year by year to see whether it is achieving what it was supposed to achieve. Perhaps the objectives themselves become obsolete with the passage of time. I don't know whether Treasury Board would agree there is a weakness there, but to me at least it looks as if there is a sort of vacuum there where we do not have adequate monitoring provisions.

**Mr. O'Toole:** Mr. Chairman, I would not for a moment dispute what the senator suggests to be true, but I would only emphasize that from my vantage point it is part of the classic push and pull of negotiations, particularly, in this country, federal-provincial negotiations. The Treasury Board becomes involved very deeply in the examination of agreements and

[Traduction]

voter pour les accords qui sont sur le point d'être conclus ou que le ministre a présentés au Conseil du Trésor ou au Conseil des ministres à ce moment précis. Cette somme vient s'ajouter aux fonds requis pour les accords existants.

**Le sénateur Manning:** A qui appartient-il de vérifier si les objectifs fédéraux de ces programmes ont été atteints? S'agit-il d'une question relevant entièrement du ministère ou le Conseil du Trésor s'en occupe-t-il? Par exemple, nous versons plus de 1 milliard et demi de dollars en subventions pour les études post-secondaires. Je présume que ce programme doit atteindre certains objectifs définis. Qui en assume la surveillance et assure le gouvernement fédéral que les objectifs ont bien été atteints?

**M. O'Toole:** Cela fait partie de la Loi sur les programmes établis. A mon avis, ici encore, la loi prévoit un certain nombre de dispositions et, si je comprends bien, expose l'objet des transferts. Cela fait partie des négociations fédérales-provinciales et je crois qu'il s'agit d'une partie très difficile des négociations parce que les provinces voulaient réduire les modalités contraignantes et le gouvernement fédéral voulait en imposer davantage. Voilà la façon la plus simple d'exposer la situation. A mon avis, c'est peut-être une question de droit qui se pose: celle de la forme des dispositions législatives et de leur application. La situation se compare probablement à la question de l'assurance-maladie, qui donne lieu à des divergences d'opinions. Les objectifs énoncés, et en particulier des sanctions dont dispose le gouvernement fédéral dans le cas de non-réalisation des objectifs tels que négociés, ne sont pas aussi tranchés et obligatoires que le voudrait M. Crombie, et, à mon avis, la même situation s'applique pour la question des subventions à l'enseignement post-secondaire.

**Le sénateur Manning:** Il semble y avoir une lacune dans le système, et elle réside dans la façon dont on contrôle les programmes. Nous connaissons tous les accords négociés et nous savons qu'au moment des négociations, il y a de nombreuses discussions sur les objectifs que l'on veut atteindre et qui pourraient être indiqués dans les accords. Ils le sont souvent. Mais il me semble que s'il y a une lacune, c'est là où l'on ne prévoit pas de dispositions très précises pour une surveillance constante des programmes afin de s'assurer que ces objectifs sont atteints, tant du point de vue du gouvernement fédéral que des provinces. Une fois le programme établi à une certaine fin, on a tendance à l'appliquer en toute indépendance et l'on ne se préoccupe pas trop de savoir si d'une année à l'autre il a atteint son objectif. Les objectifs eux-mêmes deviennent peut-être désuets avec le temps. Je ne sais pas si le Conseil du Trésor convient qu'il existe là une lacune, mais, à mon avis, il semble qu'il y ait un genre de vide parce que nous n'avons pas de dispositions prévoyant une surveillance suffisante.

**M. O'Toole:** Monsieur le président, je n'oserais pas mettre en doute la déclaration du sénateur, mais j'insisterai sur le fait qu'à mon point de vue, cela fait partie de la façon dont se déroulent les négociations, et particulièrement les négociations fédérales-provinciales dans notre pays. Le Conseil du Trésor consacre énormément d'efforts à l'examen des accords et des